

COUPE KORAC : le sans-faute de Cholet-Basket

Un grand pas sur le chemin de la reconnaissance

Ni l'équipe de Karnishovas-Rigaudeau, ni celle de Warner-Austrin, pas plus que celle Mike Jones, y étaient arrivées. En remportant mercredi son premier succès en Espagne, Cholet-Basket a effectué un grand pas sur le chemin de la reconnaissance.

CHOLET. — Eric Girard, l'un des deux plus jeunes coaches de Pro A avec son ami Benoît Burguât (Evreux), est fier d'être aujourd'hui le plus jeune entraîneur d'une équipe française en compétition européenne ; de surcroît pour l'instant invaincue. La « méthode Eric Girard », du genre main de fer dans un gant de velours, porte ses fruits.

Les paroles et les actes

On a souvent entendu dire dans la bouche des entraîneurs qu'ils voulaient protéger leur groupe. Paroles sans effet au premier gros grain tombant sur le dos de l'équipe. Rien de tel aujourd'hui à CB, comme le démontrent les suites de la défaite « honteuse » de Nancy.

« Je me félicite d'avoir résisté à l'envie, comme à certaines pressions diffuses d'envoyer un grand coup de pied dans l'équipe, de gueuler après tout le monde. On a plutôt essayé de cerner nos lacunes et d'y porter remède. Cela a marché,

et du coup je pense qu'on a fait un grand pas vers l'avenir », a tenu à souligner Girard, sitôt le match gagné de Manresa ; remerciant au passage le président Lambert de s'être également abstenu dans le même registre, alors que cela devait inévitablement le chatouiller.

La « méthode Girard » doit avoir du bon, car on serait surpris d'apprendre que beaucoup d'anciens Choletais ont gardé des contacts étroits avec lui. Exemple les coups de fil d'un Rigaudeau avant un match capital de Bologne à Barcelone, de Buffard après une série de déconvenues en début de saison, ou pas plus tard que l'autre jour, dans le car sur la route de Manresa en Espagne, de Valéry Demory, avant le prochain match d'Evreux contre Limoges. Toutes choses significatives dont nous avons été témoins.

Prise en compte globale

C'est la globalité de la démarche de l'entraîneur qui est intéressante. Sachant gérer

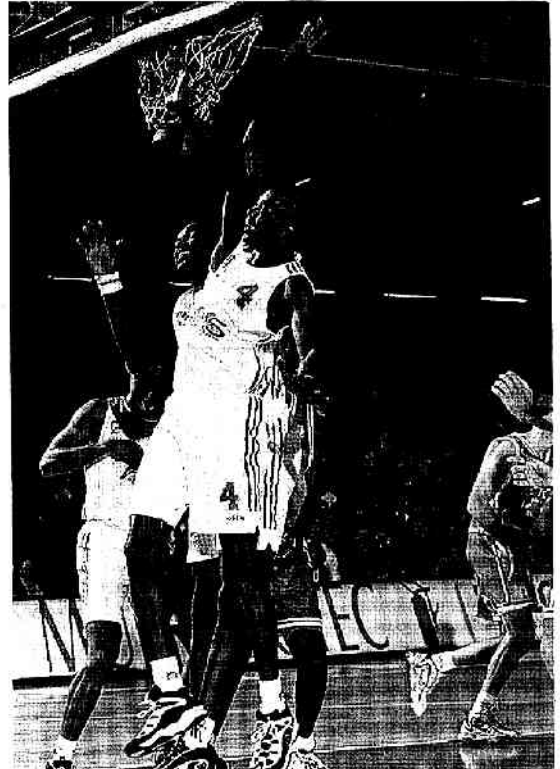
aussi bien le caractère explosif d'un joueur, tel Henry, avec le succès qu'on connaît, que celui d'un groupe qui, à Manresa, a produit « mentalement un très grand match », ou encore l'aspect tactique d'un match.

« L'entraîneur visiteur va savoir réagir en plaçant une défense de zone au moment où son équipe est en danger », écrivait hier le « Dlaro 7 », quotidien Manresan. « Les problèmes du TDK arrivèrent quand Cholet plaça une zone 2-3 », souligna pour sa part « Le Monde du Sport » de Barcelone, « avec un Skeeter Henry (ex-Real) superbe d'autorité à l'heure de vérité ».

Son équipe ayant paru un moment à l'agonie, physiquement et du fait des fautes, Eric Girard fidèle à sa conduite pouvait en dire : « Skeeter a été fabuleux, mais c'est bien toute l'équipe qui a été fabuleuse avec lui ».

Les lampions de la fête à peine éteints, Girard reprenait en main les affaires courantes. « La compétition est ainsi faite qu'on peut connaître de gros problèmes samedi devant un Strasbourg revigoré par son succès sur le CSP Limoges. Oublions Manresa et concentrons-nous sur cette rencontre pour éviter toute désillusion ». Le discours de la méthode.

Pierre-Maurice BARBAUD



Sur la lancée de leur performance espagnole, Skeeter Henry (n° 4) et ses partenaires choletais ne devront pas prendre de haut la lanterne rouge strasbourgeoise demain

Retour à la Pro A demain

Strasbourg a repris goût au succès

CHOLET. — Jamais encore dans l'histoire de la LNB une équipe n'était restée aussi longtemps sans engranger le moindre succès. Ce record détenu par Tours en 1989/90 et Evreux la saison dernière, Strasbourg l'a pulvérisé cette saison.

Tourangeaux et Ebroïcien avaient attendu la huitième journée de championnat pour signer leur première victoire. La SIG, elle, a poussé la patience jusqu'au 11^e tour pour l'emporter là où personne ne l'attendait : 88-71 devant Li-

moges. C'était samedi dernier en Alsace !

Ainsi mis en appétit, les joueurs de Christian Monschau sont bien décidés à mettre les bouchées doubles. Dès demain à Cholet ? « Si le coup est jouable, pourquoi pas... Il faut toutefois rester réaliste : CB s'appuie sur une belle diversité offensive et compte de bons passeurs, au delà du seul meneur », constate l'entraîneur alsacien qui mesure la nature des difficultés que posera à son équipe une formation choletaise galvani-

sée par son succès à Manresa et naturellement motivée à la Meilleraie.

Avec l'arrivée de Bialski et l'apport de l'ailier américain Ray Jackson plus tonique que le vétéran Darren Daye, la SIG a manifestement trouvé l'équilibre défensif qui lui faisait défaut en début de saison. Désormais à la poursuite du temps perdu, elle ne laissera pas passer les occasions qui sa présenteront. Les Choletais ont tout intérêt à considérer la rencontre de demain sous cet angle.

G. T.

Cholet tient à Sétier Sétier tient à CB

CHOLET. — A peine descendu du car qui ramenait les Choletais hier dans les Mauges, Jean-Marc Sétier, dont le contrat avec CB expire à la fin du mois, a tenu à rappeler son attachement au club. « On a évoqué mon prochain départ au Mans. Première nouvelle. Même si je laisse mon agent s'occuper de mes affaires, il ne m'en a pas touché mot au jour d'aujourd'hui. La vérité c'est que ma famille et moi nous sentons bien ici », déclarait-il donc.

Connaissant les contraintes budgétaires de CB, le joueur est apparemment prêt à accepter quelques sacrifices pour la fin de saison, sachant que Cholet s'intéresse vivement à lui pour 98/99, selon le vœu d'Eric Girard, corroborant les dires du président Lambert, qui a rencontré le joueur lundi dernier à ce sujet.

« Dès demain (NDLR aujourd'hui) je prends contact avec Didier Rose, l'agent de Jean-Marc », ajoutait Jean-Michel Lambert.

P. -M. B.

Pro A. – Cholet - Strasbourg, à 20 h, samedi soir, à La Meilleraie

Pas de plaisanterie douteuse !

C'est sur le thème classique d'une équipe avertie en vaut deux, que Cholet reçoit aujourd'hui Strasbourg. Après dix défaites consécutives, ce dernier vient en effet de s'offrir Limoges (88-71), démontrant des possibilités insoupçonnées. Un échec des locaux n'en serait pas moins ressenti comme une plaisanterie douteuse.

CHOLET. – Pour l'avoir entendu proclamé haut et fort par les Choletais, on savait que le fait d'avoir été battus à Nancy (70-66), il y a huit jours, les avait profondément marqués. On savait, et l'on attendait leur réaction. Et bien pour voir, on a vu... une formation remontée jusqu'au cintres, qui est allée, mercredi, traduire son courroux sur le parquet de Mansera, pour une superbe victoire en terre espagnole : 69-80. Une victoire qui ouvre aux hommes d'Eric Girard, brillants premiers et invincibles dans leur groupe, de larges perspectives en

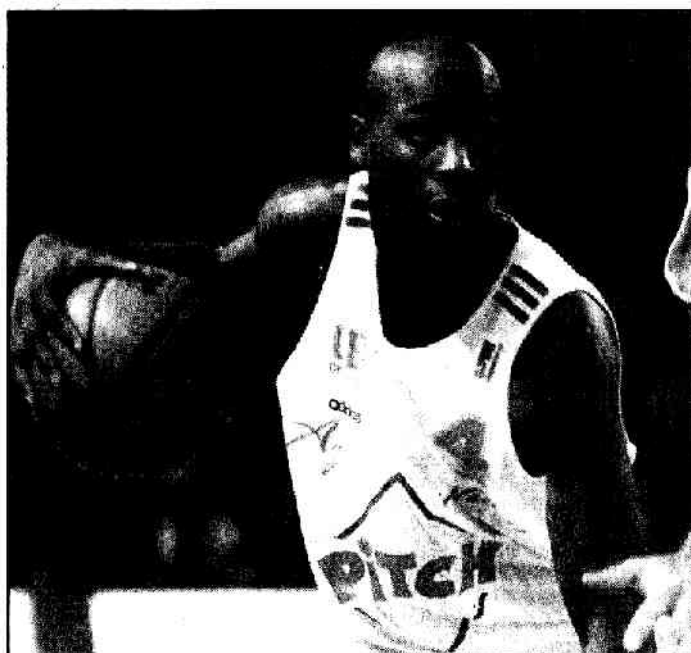
Coupe Kora, et dont on attend évidemment des saines répercussions sur leur parcours en Pro A.

« Plus encore qu'à domicile, où l'on a jusqu'à présent respecté notre contrat » explique l'entraîneur, « J'espère surtout que ce match servira de référence, à l'extérieur, par la suite (NDLR : on songe naturellement déjà au déplacement de Pau, le 6 décembre). Nous avons démontré un potentiel certain loin de nos bases, et il sera important de le garder en mémoire ». Il est vrai que voyager avec dans ses bagages un solide rebond et une paire d'arrières (Henry-Blackwell) qui vous signe un 18-25 aux tirs, offre de confortables garanties.

Limoges a défréchi le terrain

Une constance qui pourrait s'avérer fort utile devant les Strasbourgeois, derniers du championnat, mais à la physionomie en totale évolution actuellement. Les arrivées d'un nouvel Américain, Ray Jackson, et de David Bialski, ont en effet sérieusement modifié la donne alsacienne. Limoges a payé pour s'en rendre compte. En ce sens, le CSP a d'ailleurs rendu un fier service aux Choletais, en défrichant un terrain inconnu jusqu'alors : celui des victimes de la SIG (Strasbourg Illkirch-Gratzenstadt).

« Pour être franc, sourit Eric Girard, je préfère que ça tombe sur eux que sur nous ! Ça veut dire que les hommes de Monschau valent beaucoup mieux que ce qu'on pouvait imaginer, et prévenus du danger, mes joueurs seront davanlage sur leur garde. D'autant que



Skeeter Henry a éclaboussé de sa superbe la match de Coupe Korac à Mansera. (Photo Georges Masnager).

Strasbourg est une équipe qui peut être euphorique à trois points (8-14 contre Limoges I), et qu'on l'a vu à Gravelines ou Nancy, ce type d'opposition ne nous réussit pas vraiment ».

Défense haute, concentration, seront donc les deux mots d'ordre chez les coéquipiers de Paul Fortier, pour déjouer le pilonnage que ne manqueront pas de leur faire subir les Alsaciens. Un domaine dans lequel des garçons com-

me Micoud, Lehtonen, Weissler ou Jackson excellent, et qui peut déstabiliser n'importe quel opposant.

« Mais quel que soit la tournure des événements, explique Eric Girard, nous n'avons pas le droit d'échouer. Un Dijon - Pau-Orthez peut nous rendre un sacré service, et avant récupérer Stéphane Osirowski, il faut absolument rester bien placé au championnat ».

On ne saurait mieux dire.

CHOLET BASKET		STRASBOURG	
4 Henry (1,98 m)	Lear (2,02 m)	4	
5 Blackwell (1,94 m)	Gulnot (2,05 m)	5	
6 Jeanneau (1,85 m)	Caithier (1,96 m)	6	
7 Boissié (1,80 m)	Micoud (1,85 m)	7	
10 Marcaccini (1,96 m)	Lehtonen (1,95 m)	8	
11 Méthélie (1,86 m)	Weissler (1,92 m)	9	
13 Fortier (2,06 m)	Jackson (2,02 m)	11	
14 Sétier (2,04 m)	Bialski (2,10 m)	14	
15 Miller (2,09 m)	Carney (2,02 m)	15	

Coupe Korac. – Le message reçu 5 sur 5 en Espagne

Eric Girard prône l'aspect communicatif

Dans une poule où ils n'étaient pas têtes de série, les Choletais ont réalisé le sans-faute. Et cette première en Espagne restera comme l'un des plus beaux exploits de l'histoire de Cholet Basket. Eric Girard, l'entraîneur, a apprécié. Sans modération.

CHOLET. — Présence de Sallier, absent à l'aller, cérémonie juste avant le coup d'envoi couronnant la carrière de Creus et groupe hypermotivé après ses injustes déboires dimanche face à l'Estudiantinas. Vraiment, le TDK Manresa n'était pas une formation bonne à prendre mercredi en Catalogne. Et pourtant Cholet a fait fi de tous ces paramètres qui devaient lui être contraires.

«Lors de nos trois dernières rencontres de championnat, nous n'avons jamais été présents quarante minutes durant, reconnaît l'entraîneur choletais. Cela m'agaçait quelque peu. Même contre Toulouse, à La Meilleraie, nous avions évolué en demi-teinte après le repos. Contre cette équipe de Manresa, j'avais estimé à plus ou moins cinq l'écart à la pause. Notre avantage de douze points nous a confortés dans notre idée qu'un joli coup devenait possible, et c'est par un mental exemplaire que nous sommes parvenus à nos fins.»

C'est un Cholet new look qui est apparu mercredi en Catalogne, avec une paire (Henry-Blackwell) américaine exceptionnelle, tant par son agressivité en défense que par son parfait contrôle du tempo sur la rencontre.

«Il ne faut pas oublier que Paul Fortier a été éliminé prématurément, souligne l'entraîneur de CB. C'est impensable quand on connaît

la maîtrise de notre capitaine en la matière. Vraiment, cet arbitre néerlandais nous aura causé de belles frayeurs. Il faut admettre que notre effectif demeure restreint. Outre les trois gamins, Jeanneau, Boissé et Marlin, qui découvrent l'Europe, nous avons dû nous passer aussi des services de Jean-Marc Sétier, qui aurait pu être un relais fort intéressant.

Un exemple enthousiaste

Mais c'est bel et bien en tentant de rester en zone le plus longtemps possible qu'Eric Girard a réussi son pari. «Le TDK commençait à s'adapter à notre système et nous avons alors opté pour une double boîte. Il était essentiel de varier ce même système, ajoute le jeune technicien de Cholet. Nous sommes ensuite revenus en zone. Marcaccini a arraché deux ou trois rebonds décisifs et notre jeu rapide a fait le reste.»

Le «professeur» Girard avait le droit d'être aux anges. Il eut aussi l'humilité de reconnaître qu'il était plus facile de manœuvrer sur un tel échiquier. «Ce sont mes joueurs et eux seuls qui sont à l'origine de cette performance. Je connaissais aussi leur capacité à pouvoir rebondir. Surtout après une défaite. Face à cette équipe, ils m'ont vraiment épaté.»

Hormis les dix premières minutes, où le rebond choletais souffrit de la comparaison avec son homologue, tout le reste demeura d'une étonnante fluidité. Du grand Cholet assurément. «Mais c'est peut-être sur nos vertus à communiquer que nous avons bâti notre succès. Après le «couac» de Nan-



cy, notre président Jean-Michel Lambert a eu l'intelligence de ne pas en rajouter. Il n'a pas mis de pression inutile sur le groupe. Je reste persuadé qu'aujourd'hui la communication reste l'aspect le plus important du management d'une équipe.»

Il va rester désormais à confirmer ces belles espérances sous-jacentes à la Meilleraie et nées en Catalogne. «Pas question d'un moindre relâchement samedi face à Strasbourg, a lancé Eric Girard à l'attention de ses joueurs. Ils pourront ensuite couper quarante-huit heures mais uniquement en cas de victoire contre les Alsaciens.»

L'enthousiasme des Choletais à

Manresa a rappelé les grands moments de ce club. Un CB qui a désormais appris à voyager. En classe tous risques.

Alain BOUEDEC.

● Stéphane Ostrowski effectuera sa grande rentrée officielle le 6 décembre à Pau. Auparavant, l'ex-capitaine de l'équipe de France aura participé à deux rencontres amicales face à Anjou BC et ensuite contre Le Mans le 2 décembre à La Ferté-Bernard.

● La trêve arrive à point nommé pour Cédric Miller. L'entraîneur choletais, physiquement fatigué, souffre d'une douleur à un pied. Rien de grave cependant selon la Faculté.

Pro A : Cholet - Strasbourg, demain soir Un sursaut après les soucis

Aux abonnés absents depuis l'ouverture du championnat (dix défaites consécutives!), Strasbourg a réussi un étonnant sursaut le week-end dernier, en disposant très largement du CSP Limoges: 88-71. Une embellie qui demande confirmation, mais qui a redonné un semblant de moral aux Alsaciens...

CHOLET. – S'il est un record que les Strasbourgeois ne s'attendaient pas à battre cette saison, c'est bien celui de la plus longue série de défaites, neuf, tenu conjointement par Evreux et Besançon, l'an passé. Mais sans vouloir en rejeter l'unique responsabilité sur un sort contraire, il est néanmoins certain que plusieurs impondérables ont largement contribué à ce piètre résultat.

Il en va ainsi du recrutement de l'ex-Américain de Pesaro et de Pau-Orthez, Darren Daye, confirmé à son poste d'ailier au sortir des matches amicaux très probants, et

qui ne mit plus un pied devant l'autre par la suite.

«Nous avons fait un pari sur ses 37 ans, explique Christian Monschau, l'entraîneur, pour s'apercevoir dès les premières rencontres officielles qu'il était usé physiquement, et avait tout donné en préparation.»

Daye, remercié, les difficultés continuèrent avec son suppléant, le Lituanien Mindaugas Timinskas, avant l'arrivée, fin octobre, de Ray Jackson. Et pour couronner le tout, durant ce laps de temps, le naturalisé des Andaloux de Séville, en charge du «ménage intérieur», Steven Carney se blessait, et demeure d'ailleurs toujours indisponible aujourd'hui.

Un sort contraire, disions-nous? On en trouve également la trace dans un échec devant Evreux (94-96), à Toulouse (82-80) et surtout contre Besançon, à la halle Rhénus: 100-104, après... trois prolongations!

«C'est vrai qu'on avait dominé à chaque fois au rebond, en adresse pure, mais quand la peur de gagner s'installe, on ne peut plus

faire grand-chose», avoue Monschau.

Jackson mais aussi Bialski

Un Monschau qui va pourtant effectuer une double bonne pioche, avec Ray Jackson, donc, et aussi avec la venue de David Bialski, qui se morfondait sur le banc du PSG. Deux joueurs qui ne sont pas étrangers à l'exploit réalisé contre Limoges, l'un auteur de 18 points, 4 rebonds et 6 passes décisives; le second, toute vaillance dehors, captant 9 rebonds et inscrivant 9 points. «Leur présence, leur soif de vaincre, ont redynamisé l'équipe, raconte Christian Monschau, et ça a fait tache d'huile, compris en défense, un secteur où nous passions régulièrement au travers.»

C'est le moins que l'on puisse écrire. Strasbourg piétinant à la dernière place dans la Pro A dans ce domaine (87,18 unités encaissées par match), quand son attaque est en pole-position, avec 30,45 points de moyenne. Un mauvais paradoxe, même si offensivement, la présen-



Christian Monschau, l'entraîneur strasbourgeois.

ce de Lethonen, Weissler, Guinot et Micoud, gâchettes redoutables dans les tirs primés, contribue largement à cette balance défavorable.

«Défendre, c'est un état d'esprit, conclut Monschau, et en ne prenant que 71 points face au CSP, j'espère que les gars ont compris qu'à ce niveau on pouvait avoir notre mot à dire.»

(Pro A) : Cholet - Strasbourg

Rester concentré sur la cible

Au surlendemain d'un important succès européen, les Choletais ont tout intérêt à prendre au sérieux l'opposition strasbourgeoise qui s'offre à eux ce soir. Tombéur du CSP Limoges, voilà huit jours, le club de Strasbourg vaut assurément mieux que ses premiers résultats.

CHOLET. — Personne ne comprendrait que les joueurs d'Eric Girard, opposés à la lanterne rouge du championnat de Pro A, se laissent aller à domicile à la veille de profiter d'une courte trêve qui fera le plus grand bien aux organismes.

Pour ne pas retrouver une formation frappée de l'apathie qui a marqué sa première période de Nancy, l'entraîneur a d'ailleurs prévenu ses joueurs. Un succès et deux jours de repos supplémentaires leur sont accordés : un mauvais match et tout le monde se retrouve à l'entraînement plus tôt que programmé...

40 minutes d'intensité

Avant de découvrir sur le terrain la nouvelle version de

l'équipe strasbourgeoise, avec un Ray Jackson (1,98 m, 24 ans), autrement plus convaincant qu'un Darren Daye, architecte physiquement, et le renfort de l'ex-Racingman David Bialski, CB peut remercier la SIG. « Le succès de l'équipe de Christian Monschau, samedi dernier, face au CSP Limoges aura eu le mérite de nous prévenir : l'équipe présente ce soir devant nous est à prendre en considération ».

Malgré ce que l'on sait de Limoges et de ses sautes d'humeur - voir son succès de jeudi sur l'Olympiakos du Pirée - ce n'est pas tous les jours que les Limogeauds concèdent 17 points à un club français (88-71) ! « Strasbourg compte d'excellents joueurs comme Lear, Micoud, Weissler et Lehtonen. Ses résultats n'étaient

pas ceux qu'on pouvait attendre. Il semble bien que tout soit rentré dans l'ordre chez eux. A nous de rester concentrés pendant quarante minutes pour ne pas connaître de désagrément ». Face à la meilleure attaque du championnat, avec plus de 80 points marqués par match, c'est également une nécessité.

Le public choletais aimerait bien, en effet, retrouver son équipe dans un registre qu'il apprécie, avec un rebond fort, une défense exigeante, mais aussi une attaque percutante. Toutes choses qu'elle a montrées ici ou là, mais pas toujours à la Meilleraie.

Les derniers résultats des deux clubs en championnat, victoire sur Limoges pour Strasbourg, défaite à Nancy pour CB, montrent que cette rencontre comporte une part de risques. L'équipe visiteuse est sans doute sous tension, donc dangereuse. Les Choletais ont intérêt à rester concentrés sur la cible qu'ils ont en partie dévoilée : une place en Euroleague à la fin de la saison. P.-M. B.



Après leur exploit explosif, Marcaccini et ses partenaires n'ont pas le droit de décevoir à la Meilleraie

Repères

POSITIONS. — Strasbourg IG est dernier du classement avec 10 défaites et 1 victoire. La SIG est première attaque (80,45 pts/match) et dernière défense (87,18 pts). CB est 4^e du classement avec 7 victoires et 4 défaites. Le club Choletais est 8^e attaque (74 pts) et 3^e défense (69,10 pts).

DERNIERS MATCHES. — Cholet, deux défaites (Gravelines et Nancy) et un succès (contre Toulouse), Strasbourg,

également une victoire (Limoges) et deux défaites (A Montpellier et contre Besançon, après prolongation).

PASSÉ RÉCENT. — Dans les deux dernières saisons, CB n'a gagné qu'un match contre Strasbourg le 2 novembre 1996 (105-86) pour trois défaites. Deux en 95, à la Meilleraie 82-85, à Strasbourg 87-65 et 82-70 pour le dernier match du 22 février 1997.

LES MEILLEURS. — Réalisateurs : Lear, 19 pts (4^e de Pro A) et Jackson, 17 pts pour la SIG Fortier, 14,5 pts et Henry, 13,7 pts pour CB.

REBONDEURS. — Lear, 8,5 rebonds et Jackson, 3,3 pour Strasbourg. Miller, 7,4 rebonds et Fortier, 6,2 pour CB.

PASSEURS. — Micoud, 4,64 passes décisives et Lehtonen, 3,73 pour la SIG. Blackwell, 4,55 et Henry 4,18 passes décisives pour CB.

Les équipes à La Meilleraie (à 20 h)

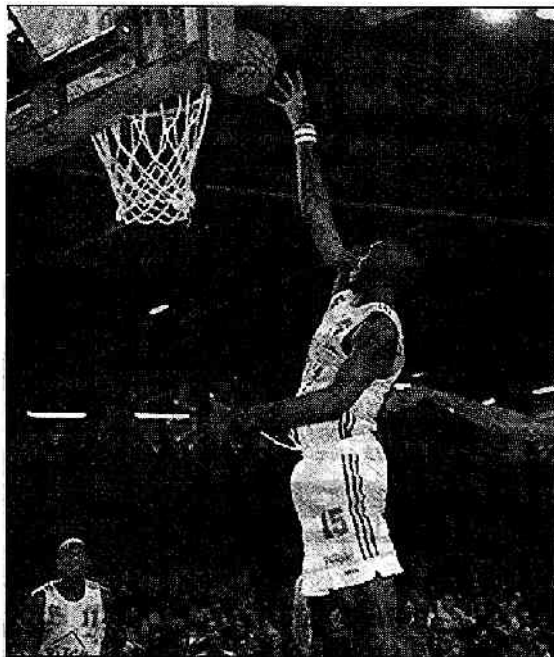
Cholet-Basket : 4) Henry, 1,93 m ; 5) Blackwell, 1,83 m ; 6) Jeanneau, 1,85 m ; 7) Boissé, 1,80 m ; 10) Marcaccini, 1,96 m ; 11) Méthélie, 1,96 m ; 12) Jarry, 1,93 m ; 13) Fortier, 2,06 m ; 14) Sétier, 2,04 m ; 15) Miller, 2,10 m. Entraîneur : Eric Girard.

Strasbourg IF : 4) Lear, 2,07 m ; 5) Guinat, 2,04 m ; 6) Gauthier, 1,96 m ; 7) Micoud, 1,85 m ; 8) Lehtonen, 1,92 m ; 9) Weissler, 1,92 m ; 11) Jackson, 1,98 m ; 12) Seigneur, 1,92 m ; 13) Bialski, 2,10 m ; 15) Carney, 2,01 m. Entraîneur : Christian Monschau.

Arbitres : Goran Radonjic et Thierry Madec.
Meyer de rideau : match des espoirs (17 h 30).

Prix des places : 50 F, 70 F, 90 F et 110 F. Enfants de 6 à 12 ans, 10 F ; étudiants et moins 18 ans, 30 F.

Sur la lancée espagnole !



Cédric Miller.

(Photo B. Béchard)

Coupe Korac : Cholet - Trèves

Les Choletais ont accompli une bonne performance en allant s'imposer mercredi soir à Manresa (Espagne) 69-80.

La marque : Fortier (13), Henry (32), Marcaccini (11), Blackwell (12), Miller (12). Ce

succès permet aux hommes d'Éric Girard de terminer à la première place du groupe.

En 16^e de finale, les Choletais affronteront Trèves ; premier match en Allemagne le 10 décembre, retour le 17 décembre à La Meillaire.

Cholet - Strasbourg, ce soir à 20 h, salle de La Meillaire.

C'est sur le classique « Une équipe avertie en vaut deux » que Cholet reçoit Strasbourg. Après dix défaites consécutives, ce dernier vient, en effet, de s'offrir Limoges (88-71), démontrant des possibilités insoupçonnées. Quant aux hommes du président Lambert, pour les avoir entendus proclamer haut et fort que le fait d'avoir été battus à Nancy, il y a huit jours (70-66), les avait profondément marqués, on attendait leur réaction. Et bien pour voir, on a vu... Une formation remontée jusqu'aux cieux, qui est allée, mercredi, traduire son courroux sur le parquet de Manresa, pour une superbe victoire en terre espagnole (69-80).

Une victoire qui offre aux hommes d'Éric Girard, brillants premiers et invincibles de leur groupe, de larges perspectives en coupe Korac. Et dont on attend évidemment de saines répercussions sur leur parcours en pro A. « Plus encore qu'à domicile, où l'on a jusqu'à présent respecté le contrat, explique l'entraîneur, j'espère surtout que ce match servira de référence à l'extérieur, par la suite. (NDLR : on songe natu-

rellement déjà au déplacement de Pau, le 6 décembre). Nous avons démontré un potentiel certain, loin de nos bases, et il sera important de le garder en mémoire. »

Il est vrai que voyager avec dans ses bagages un solide rebond et une paire d'arrière (Henry - Blackwell) qui vient de signer un 18 sur 25 aux tirs, présente de confortables garanties.

Euphorique à 3 points

Une constance qui pourrait s'avérer fort utile devant les Strasbourgeois, derniers du championnat, mais à la physiologie en totale évolution actuellement. Les arrivées d'un nouvel Américain, Ray Jackson, et de David Bialski, ont en effet sérieusement modifié la donne alsacienne ; Limoges a payé pour s'en rendre compte. En ce sens, le CSP a d'ailleurs rendu un fier service aux Choletais, en défrichant un terrain inconnu jusqu'alors : celui, futur, de la SIG (Strasbourg Illkirsch Graffenstaden).

« Pour être franc, sourit Éric Girard, je préfère que cela tombe sur eux que sur nous ! Cela veut dire que les hommes de Monschau valent beaucoup mieux que ce qu'on pouvait imaginer et, prévenu du danger, mes joueurs seront davantage sur leurs gardes. D'autant

que Strasbourg est une équipe qui peut être euphorique à 3 points (8 sur 14 contre Limoges !), et comme on l'a vu à Gravelines ou Nancy, ce type d'opposition ne nous réussit pas vraiment. »

Défense haute, concentration seront donc les deux mots d'ordre donnés aux coéquipiers de Paul Fortier, pour déjouer le pilonnage que ne manqueront pas de leur faire subir les Alsaciens. Un domaine dans lequel des garçons comme Micoud, Lehtonen, Weisler ou Jackson excellent, et qui peut déstabiliser n'importe quel opposant.

« Mais quelle que soit la tournure des événements, explique Éric Girard, nous n'avons pas le droit d'échouer. Un Dijon - Pau-Orthez peut nous rendre un sacré service, et avant de récupérer Stéphane Ostrowski, il faut absolument rester bien placé au championnat. » On ne saurait mieux dire.

Les équipes

Cholet : 4. Henry, 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissé, 10. Marcaccini, 11. Méthélie, 13. Fortier, 14. Sétier, 15. Miller.

Strasbourg : 4. Lear, 5. Guinot, 6. Gaither, 7. Micoud, 8. Lehtonen, 9. Weisler, 11. Jackson, 14. Bialski, 15. Carney.

Cholet-Basket : une trêve bienvenue

Korac, championnat, les Choletais ont été très sollicités dans cette première partie de saison qu'ils ont plutôt bien négociée. La courte trêve de cette semaine est bien accueillie, avant une suite prometteuse.

CHOLET. — « Franchement, ce match contre Strasbourg est celui qui m'a le plus inquiété », avouait samedi soir Éric Girard. Inquiétude en raison d'un adversaire qui avait tout à gagner et rien à perdre dans cette rencontre. Inquiétude du fait d'une lassitude perceptible de joueurs choletais commençant à tirer « sur la corde » de leurs moyens physiques.

Ce cap strasbourgeois qui, en d'autres temps, aurait pu être dépassé dans la tranquillité, présentait ainsi des risques accrus ; Cholet-Basket l'a bien négocié.

Les difficultés prévues

« Il n'y avait pas énormément de monde, en dehors de notre entourage, pour mesurer les difficultés que l'on rencontrerait devant Strasbourg », rappelle l'entraîneur choletais, à bon esclent. Avec Jean-Marc Sétier, « out » car malade, l'effectif de CB se présentait réduit. De fait, les trois derniers matches, coupe Korac comprise, ont été joués par sept joueurs (Nancy), six et demi (Manresa) et six devant la SIG. Preuve de l'usure des forces choletaises.

Et encore, Cédric Miller, qui avait évolué 35 minutes en Espagne avec une douleur au pied dut-il être ménagé samedi soir, laissant sa place dans le cinq de départ à Méthélie, évoluant en poste 4. Éric Girard pouvait souligner que les Strasbourgeois étaient plus « frais », mais que son équipe avait l'atout du rythme européen. « On n'a jamais baissé les bras. Nous aurions pu craquer, mais en poussant, poussant, poussant encore, c'est nous qui avons fait craquer Strasbourg ». Donnant, pour le dernier match avant la trêve d'aujourd'hui, moins de rotations, l'entraîneur a beaucoup sollicité ses six joueurs valides ou expérimentés, le noyau dur de sa formation ; avec succès.

Esquisse d'un bilan

Profitant des courtes vacances que leur « offre » l'équipe de France, les Choletais vont pouvoir récupérer, physiquement et mentalement, de la pression des dernières semaines. « Cela se termine en feu d'artifice, et tout le monde est finalement content de notre situation en Korac, et

en championnat, en dépit de nos deux petits faux pas de Gravelines et Nancy », sourit le coach de CB, « mais il est grand, grand temps que cela s'interrompe un peu ».

Carton plein en Korac, Cholet occupe la troisième place du classement, ex aequo avec Pau, son prochain adversaire. On regrettera sans doute ces deux « faux pas », mais il est important que les Choletais soient dans le peloton de tête, « au contact avec les grosses équipes », comme le souhaitait le staff technique, pour le retour de Stéphane Ostrowski. « Il sera bien pour les matches retour » (3 janvier à Antibes).

D'ici là, il effectuera ses premiers pas de la saison avec son équipe, sans doute contre Anjou BC, lors d'un « screaming » à huis clos, puis ouvertement, en début de semaine prochaine à Sablé contre Le Mans. Préparation ultime avant le match qui, en Béarn contre l'Elan, peut déclencher une nouvelle étape de la progression choletaise.

En phase retour, dans l'optique haute d'une place en Euroleague, Cholet recevra alors le PSG Limoges et Pau-Orthez, tous candidats, avec l'AS Villeurbanne, à ces places d'honneur, sans lesquelles plus rien ne semble compter dans le monde du basket pro actuel.

Pierre-Maurice BARBAUD



La coupure qui se présente le week-end prochain permettra à Jean-Philippe Méthélie et à ses équipiers de recharger leurs accus avant des retrouvailles avec le championnat le 6 décembre à Pau

(Photo : E. LIZAMBARD)

Darius Hall

L'intérieur de Besançon a été le grand artisan du succès de son équipe, samedi à Chalon-sur-Saône, en inscrivant 31 points. Il est d'ailleurs le seul à avoir franchi la barre des 30 points à l'occasion de la 12^e journée.

Derrière lui vient immédiatement le montpelliérain Howell, habitué aux places d'honneur. En revanche, la présence de Jean-Jacques Conceicao, l'ancien international angolais, et du meneur antibois Molinari parmi les meilleurs marqueurs d'un soir est plutôt insolite.

Il faut également souligner la performance de Julian, auteur de 22 points avec Nancy contre Montpellier. De bon augure pour l'équipe de France qui rencontrera la Yougoslavie le week-end prochain.

31 pt : Hall (Besançon)

28 pt : Howell (Montpellier)

26 pt : Conceicao (Limoges)

25 pt : Graham (Dijon)

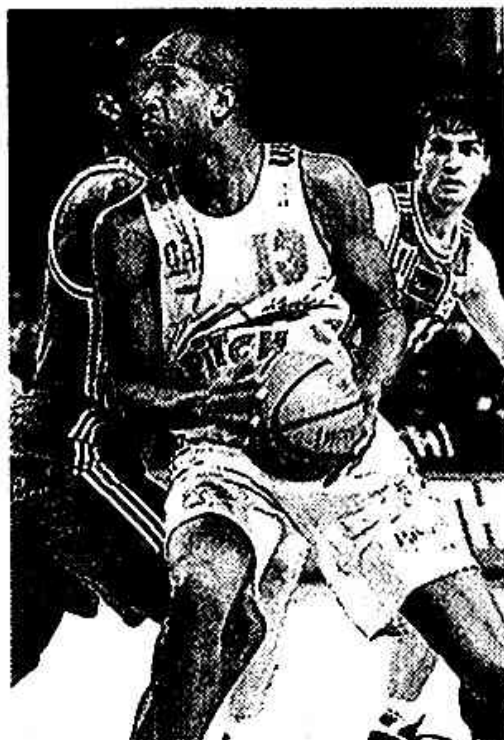
23 pt : Molinari (Antibes)

22 pt : Julian (Nancy) et Fortier (Cholet)

21 pt : R. Smith (Pau-Orthez)

20 pt : F. Mériguët (Montpellier)

Paul Fortier



Le capitaine de Cholet Basket est un modèle de régularité depuis longtemps. Samedi contre Strasbourg, il s'est également montré d'une adresse sans faille : 9 tentatives de tir, 9 réussites !



Photos Georges Mesnager

Paul Fortier a réussi un sans-faute: neuf sur neuf aux tirs, malgré le marquage de Frédéric Guinot.

Skeeter Henry devant David Bialski: le bondissant arrière choletais a terminé meilleur rebondeur de la rencontre.

		Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
CHOLET : 84	Henry	37'	15	6/14	43	0/5	6/9	3/3	3	3	8	4		5	6	21	
	Blackwell	37'	12	6/9	67	0/1	6/18			3	4	2		1	3	17	
	Marcaccini	19'	6	2/4	50	2/4			1							1	5
	Méthélie	38'	16	7/10	70	2/3	5/7		3		4	2	1	2	3	21	
	Fortier	40'	22	9/9	100		9/9	4/4	2	7	7			1	3	31	
	Miller	29'	13	4/8	50	2/4	2/4	3/4	2	2	3	2	1	2	6	18	
TOTAL			84	34/54	63	6/17	23/30	10/11	11	15	27	10	2	11	22	113	
STRASBOURG : 65	Lear	32'	11	4/9	44		4/9	3/6	3	4	4	1		4	3	7	
	Guinot	25'	12	5/6	83	2/2	3/4		3	1	2	1			1	15	
	Galthier	18'	3	1/3	33	1/2	0/1		2	1		1		2	2	2	
	Micoud	38'	7	3/9	33	1/5	2/4		1	1	4	1		2	3	7	
	Weissler	24'	6	2/5	40	2/5			2		1			2	2	4	
	Jackson	34'	18	7/14	50	4/8	3/6	0/2	2	2	3	1		6	4	11	
	Bialski	28'	8	3/4	75		3/4	2/4	2	2	5	1		1		10	
	Carney	6'	0	0/2	0	0/2										-2	
	TOTAL			85	26/52	48	10/24	16/28	6/12	15	11	24	6	0	17	15	59

Arbitres : MM. Radonjic - Madec - 5 000 entrées payantes.

Basket (Pro A)

CHOLET-BASKET : 84 (31)

63% aux tirs. 91% aux lancers francs. Jeanneau, Boissie, Jarny et Setier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
HENRY	15	0/5	6/9	3/3	3	1	8	4	-	5	6	36
BLACKWELL	12	0/1	6/8	-	-	-	4	2	-	1	3	37
Marcacini	6	2/4	-	-	1	-	-	-	-	-	1	20
METHELIE	16	2/3	5/7	-	3	1	3	2	1	2	3	38
FORTIER	22	-	9/9	4/4	2	1	6	-	-	1	3	40
MILLER	13	2/4	2/4	3/4	2	1	2	2	1	2	6	29
TOTAL	84	6/17	28/37	10/11	11	4	23	10	2	11	22	200

STRASBOURG : 65 (31)

48% aux tirs. 42% aux lancers francs. Lehtonen et Seigneur non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
LEAR	11	-	4/9	3/6	3	1	3	1	-	4	3	32
GUINOT	12	2/2	3/4	-	3	2	-	1	-	-	1	25
Gaither	3	1/2	0/1	-	2	-	-	1	-	2	2	18
MICOU	7	1/5	2/4	-	1	1	3	1	-	2	3	38
WEISSLER	6	2/5	-	-	2	-	1	-	-	2	2	24
JACKSON	18	4/8	3/6	0/2	2	-	3	1	-	6	4	34
Bialski	8	-	3/4	2/4	2	1	4	1	-	1	-	23
Camey	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6
EQUIPE	-	-	-	-	-	4	1	-	-	-	-	-
TOTAL	65	10/24	15/24	5/12	15	9	15	6	-	17	15	200

Arbitres : MM. Radonjic et Madec ; 4.200 spectateurs.

Cholet - Strasbourg.....	84	-	65
Montpellier - Nancy	90	-	92
Psg Racing - Gravelines	69	-	60
Chalon/Saône - Besançon	78	-	81
Antibes - Toulouse	85	-	61
Limoges - Evreux	74	-	71
Le Mans - Villaurbanne	57	-	70
Dijon - Pau-Orthez.....	77	-	72

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1-Villeurbanne	23	12	11	1	931	730
2-Psg Racing	21	12	9	3	883	772
3-Pau-Orthez	20	12	8	4	918	845
Cholet	20	12	8	4	898	825
5-Dijon	20	12	8	4	918	868
6-Limoges	19	12	7	5	905	894
7-Besançon	19	12	7	5	884	904
8-Gravelines	18	12	6	6	940	964
Nancy	18	12	6	6	904	931
10-Chalon/Saône	18	12	6	6	827	878
11-Evraux	16	12	4	8	863	869
12-Antibes	16	12	4	8	881	931
13-Le Mans	16	12	4	8	818	880
14-Toulouse	16	12	4	8	824	941
15-Montpellier	15	12	3	9	868	934
16-Strasbourg	13	12	1	11	946	1042

La 13^e journée

Samedi 6 décembre (20h) : Pau-Orthez - Cholet, Besançon - Montpellier, Nancy - Chalon-sur-Saône, Strasbourg - PSG Racing, Gravelines - Antibes, Villeurbanne - Dijon, Toulouse - Limoges, Evreux - Le Mans.

CHOLET - Strasbourg..... 84- 65

CHOLET : 34 paniers (dont 6 sur 17 à 3 pts) sur 54 tirs, 10 LF sur 11 tentés. 11 fautes personnelles.

Henry (15), Blackwell (12), Marcaccini (6), Méthélie (16), Fortier (22), Miller (13).

STRASBOURG : 25 paniers (dont 10 sur 24 à 3 pts) sur 52 tirs; 5 LF sur 12 tentés. 15 fautes personnelles

Lear (11), Guinot (12), Gaither (3), Micoud (7), Weissler (6), Jackson (18), Bialski (8).

4 000 entrées payantes.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	23	12	11	1	931	730	-201
2. PSG Racing	21	12	9	3	883	772	-111
3. Pau-Orthez	20	12	8	4	920	845	-75
CHOLET	20	12	8	4	898	825	-73
Dijon	20	12	8	4	918	868	-50
6. Limoges	19	12	7	5	905	894	-11
Besançon	19	12	7	5	884	904	-20
8. Nancy	18	12	6	6	914	931	-17
Gravelines	18	12	6	6	941	968	-27
Chalon/S.	18	12	6	6	827	878	-51
11. Evreux	16	12	4	8	863	879	-16
Antibes	16	12	4	8	881	932	-51
LE MANS	16	12	4	8	819	880	-61
Toulouse	16	12	4	8	824	941	-117
15. Montpellier	15	12	3	9	868	936	-68
16. Strasbourg	13	12	1	11	950	1043	-93

13^e journée samedi 6 décembre

Evreux c. LE MANS; Toulouse c. Limoges; Gravelines c. Antibes; Strasbourg c. PSG Racing; Nancy c. Chalon/S.; Besançon c. Montpellier; Villeurbanne c. Dijon; Pau-Orthez c. CHOLET.

Cholet-Basket - Strasbourg IG : 84-65

Un beau rush avant le repos

La trêve vient à point pour les Choletais qui ont peiné avant de sortir le grand jeu face à Strasbourg, une lanterne rouge particulièrement coriace. Mais CB a un excellent mental.

CHOLET. - C'est la fin d'un cycle. La première partie du championnat, celle qui précède une trêve de quinze jours et le retour sur les parquets de Stéphane Ostrowski, est vraiment réussie: l'objectif de rester proche des quatre grosses écuries du basket français est plus que rempli puisque Cholet partage, avec Pau-Orthez, la troisième place. Il fallait, pour «terminer par un feu d'artifice», selon le vœu d'Eric Girard, ne pas tomber dans le panneau de la lanterne rouge, Strasbourg, un adversaire dont le classement ne reflète absolument pas sa valeur actuelle, notamment depuis le renforcement par David Bialski et Ray Jackson.

D'ailleurs, les Alsaciens ont entamé les débats tambour battant, menant 0-7 au terme de la première minute de jeu face à des Choletais bafouillant leur basket avant de se remettre dans le droit chemin (12-12 à la 5^e). «Depuis le début de cette saison, c'est le match qui m'a inquiété le plus avant qu'il ne commence, car Strasbourg a une bonne défense, un banc bien fourni, des joueurs frais qui ne disputent qu'une partie par semaine», souligne Eric Girard, tandis que, pour expliquer la manière dont ses protégés ont craqué en deuxième mi-temps, Christian Monschau invoque la fatigue inhérente aux douze heures de bus. C'est l'éternelle question entre les équipes européennes et les autres: vaut-il mieux avoir dans les jambes le rythme de la Korac ou le repos qui sépare deux journées de championnat?

CB longtemps muet à trois points

Sans doute la fraîcheur alsacienne a-t-elle pesé en première mi-temps, de même que la compétitivité choletaise dans les dix dernières minutes. Il y a d'abord eu un chassé-croisé haletant jusqu'à la pause (31-31). «Une trentaine de points à la mi-temps, c'est notre registre depuis que nous permettons de défendre», indique Christian Monschau. CB peinait. Mais la libéra-

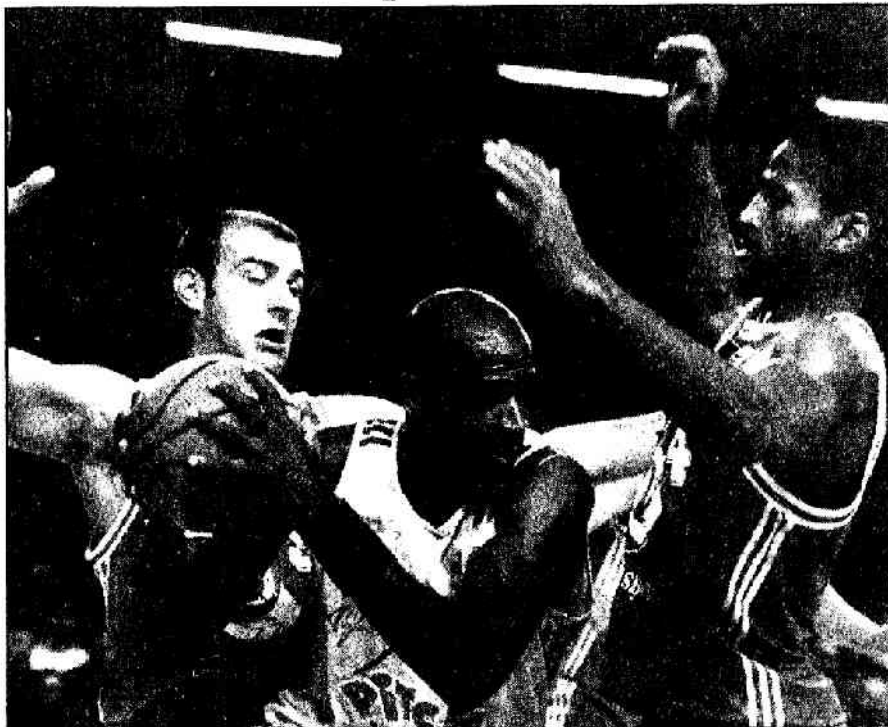
Jean-Philippe Méthélie sort de la tenaille Weïssler-Lear. CB a fait du bon travail face à Strasbourg, surtout en deuxième mi-temps.

tion, pour les locaux, est intervenue quand Cedric Miller a inscrit le premier panier primé de l'équipe des Mauges, restée muette en ce domaine jusqu'à la 25^e! 0 sur 6 à trois points à la pause, cela jurait dans les statistiques choletaises. Puis Marcaccini et Méthélie ont remis les ballons dans la bonne direction.

«Nous sommes toujours capables à domicile de donner des petits breaks aux joueurs majeurs et d'avoir une période d'euphorie de trois ou quatre minutes qui nous permet de prendre dix points d'avance», rappelle Eric Girard. Seul Villeurbanne a réussi à remonter ensuite. A dix minutes de la fin (57-47), CB était à l'abri. «Après notre victoire à Manresa, on se devait, à Cholet, de pratiquer un bon basket et de gagner, poursuit le coach, d'autant que peu de gens connaissent les qualités de Strasbourg et ne voyaient que son classement.»

De fait, il n'a pas utilisé Aymeric Jeanneau et Jean-Marc Sétier, jouant avec six éléments qui pouvaient, cette fois, être fortement sollicités puisque le calendrier leur propose enfin du repos. Les Choletais l'ont bien gagné.

Jean-François QUÉNET.



Georges Meunier

Les pros au repos. - Eric Girard a donné une semaine de congés à ses joueurs professionnels qui avaient besoin de souffler après les dures luttes, tant nationales qu'euro-péennes. Cedric Miller en profitera pour soigner sa douleur persistante à un pied. Skeeter Henry et Giancarlo Marcaccini sont repartis aux Etats-Unis. Mais la condition d'obtention de ce billet de sortie est lié à une victoire contre Strasbourg.

Le Mans - Villeurbanne

Pluvy et Rippert intenable

Le Mans s'est incliné dans sa salle au terme d'un match dominé en deuxième période par Villeurbanne. Malgré la brève apparition de Coqueran en première période, Butter occupa l'essentiel du temps dans la raquette. En tête jusqu'à la 9^e minute (18-14), Le Mans subissait une véritable déferlante de la part des leaders sous l'impulsion de Digbeu (18-25), au four et au moulin, alors que Le Mans tenait la dragée haute à son adversaire grâce à ses tirs à trois points jusqu'au repos (34-33).

En seconde mi-temps, le sans-faute de Pluvy (5 sur 5) et la présence de Rippert dans la raquette allait placer l'ASVEL sur les bons rails (46-50). En dépit de l'énergie déployée par Aïsa (16 points), Le Mans allait crouler lentement mais sûrement sous les coups de boutoir adverses, la paire Grant-Jennings ne réussissant que deux lancers-francs dans cette période.

Dijon-Pau-Orthez

Graham époustoufflant

Dijon a réussi une performance en s'imposant devant Pau. Sous la direction de Paul Graham, intenable, les Dijonnais imposaient un terrible bras de fer aux Palois. Bien vite, les hommes de Monclar perdaient pied malgré une bonne résistance intérieure. A la pause, ils accusaient un retard de 15 points (51-36). A la reprise, les Dijonnais ne poursuivaient leur festival qu'un temps. Paul Graham s'éteignait petit à petit et Pau se retrouvait. Fauthoux et Veney marquaient à trois points. Malheureusement les Béarnais partis de trop loin, ne pouvaient remonter leur handicap et au final Dijon conservait cinq points d'avance (77-72).

DIJON - PAU-ORTHEZ : 77-72

Dijon hausse le ton

Irrésistible en première mi-temps avec un éblouissant Paul Graham, la JDA a su gérer l'écart en fin de match face à des Palois toujours malades, qu'elle a désormais rejoints à la troisième place du classement.

De notre envoyé spécial à Dijon,
Arnaud LECOMTE

UN vacarme du diable, 4 500 Dijonnais debout et un clan palois K.-O., tout ça à la suite d'un panier incroyable, sorti de bras roulé façon chistera à 8 mètres du cercle réussi du bord de la touche, au moment où la sirène de la mi-temps retentissait.

Voilà comment une balle de -10 malencontreusement perdue sur retour en zone par Evlimov échoue dans la main fiévreuse de Paul Graham et comment Dijon invite Pau à rejoindre son vestiaire dans une ambiance de corrida. « C'est décisif, forcément, car on est revenus à -3 vingt minutes plus tard. L'écart monumental qu'ils crassaient à la mi-temps fait très mal dans la tête », soulignera après coup Jacques Monclar.

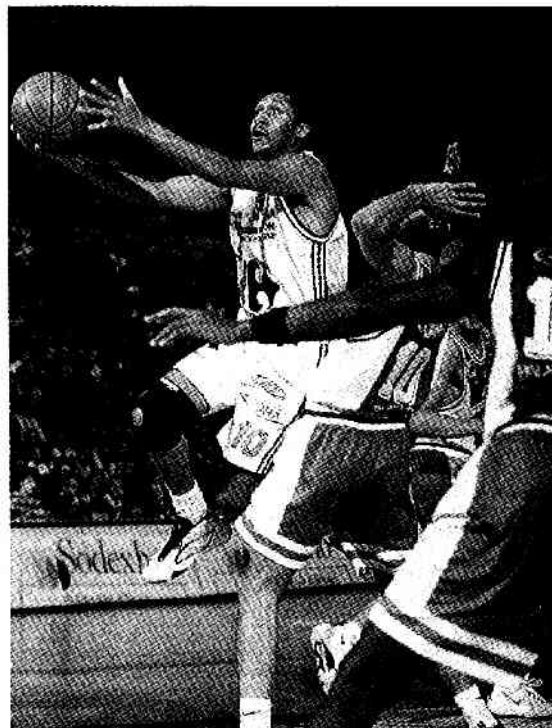
Paroxysme de l'euphorie dans laquelle baigne la fougueuse JDA tout au long des vingt premières minutes (51-36 à la pause), ce coup de sang de Paul Graham ne fut pour autant pas suffisant pour abattre Pau-Orthez. Si Dijon a rejoint samedi soir sa victime au classement à la troisième place (en compagnie de Cholet), décrochant au passage sa quatrième victoire d'affilée et un deuxième scalp de ténor à domicile après le PSG, balayé de 20 points, il le doit beaucoup à l'éblouissant numéro offensif de son ailier américain.

Mais encore fallait-il résister jusqu'au bout au rush béarnaise enclenché dans le dernier quart de ce superbe duel de gazelles, Pau-Orthez parvenant tant bien que mal à revenir sur les talons de son adversaire (-3 à trois reprises dans la dernière minute) grâce aux effets combinés de la patte du shooteur

Veney, de l'abattage d'un Ronnie Smith irréprochable et d'une défense de balle sur Graham. « La balle marche bien à ce moment du match car Dijon paie un peu sa première mi-temps mais je ne suis pas certain qu'elle aurait fonctionné plus tôt, notait encore Monclar. Je crois surtout qu'on a trop mal abordé ce match en première mi-temps, surtout défensivement. On a laissé Graham faire son festival et on a pris 51 points en une mi-temps... »

Bien trop, en effet, pour rivaliser en attaque lorsque le fantôme de Sonko, le manque de percussif du trio Thierry Gedou-Gorenc-Folrest, l'accumulation des fautes et les carences face à la zone proposée le plus souvent par Dijon vous contraignent à tout miser sur la contre-attaque et le rebond pour relancer surface.

Un 12-0 réussi entre la 30^e et la 35^e eut beau relancer les Palois, ces derniers ne maîtrisaient à l'évidence pas suffisamment leur jeu pour glacer les os d'une JDA capable alors, malgré la fatigue, de faire échec à la boîte grâce à la combativité de Bernard, l'opportunisme de Laure au poste ou de Larsson à 3 points, tous déterminants à des moments clés. « On a bien géré les chosess. Paul nous met sur orbite mais je savais que rien n'était fini et que la solution viendrait autrement. Dans les deux dernières minutes, le match se gagne sur la ligne des lancers francs. On les rentre ou pas, mais au moins fallait-il les provoquer. C'est ce qui s'est passé. C'est une victoire globale », se réjouissait l'entraîneur dijonnais Chris Singleton.



DIJON. — Paul Graham, ici devant Didier Gadou, a fait très mal à la défense paloise en première période et a placé idéalement ses partenaires en direction d'un beau et précieus succès.
(Photo Daniel BARDOU)

Cholet 84							Strasbourg 65							
	Min	Pts	Tirs	Lt.	Rb off-déf.	P.d.		Min	Pts	Tirs	Lt.	Rb off-déf.	P.d.	
HENRY	38	15	9/14	3/3	1-8	5	LEAR	32	11	4/9	3/6	1-3	3	
BLACKWELL	37	12	4/9	—	—	3	GLINDY	28	12	6/9	—	—	3	
Jeannou	—	—	—	—	—	—	Galtier	18	3	1/3	—	—	2	
Bouche	—	—	—	—	—	—	MICOND	39	7	3/9	—	—	1-3	3
MARACCINI	19	5	2/4	—	—	1	Lahlonen	—	—	—	—	—	—	
METHRENE	38	18	7/11	—	—	3	WIFFLER	34	16	3/9	—	—	4	
Jarry	—	—	—	—	—	—	JACKSON	34	18	7/14	0/2	0-3	4	
FORTIER	46	22	9/19	4/4	1-4	3	Salmeyer	—	—	—	—	—	—	
Seiler	—	—	—	—	—	—	Bisfiel	23	8	3/4	2/4	1-4	—	
Milic	36	23	4/9	—	—	6	Camey	8	0	0/2	—	—	—	
TOTAL	200	84	34/54	10/11	4-23	22	TOTAL	200	65	25/52	5/12	9-15	16	

CHOLET - STRASBOURG : 84-65 (31-31)

Arbitres : MM. Radeglio et Madec. Environ 4 200 spectateurs
CHOLET. — 3 points : 18/17 (Henry, 0/5 ; Blackwell, 0/1 ; Maraccini, 2/4 ; Melhalie, 2/3 ; Miller, 2/4). Fautes : 11. Contres : 2. Balle perdue : 11. Interceptions : 10.
STRASBOURG. — 3 points : 10/24 (Glindy, 2/2 ; Galtier, 1/2 ; Micoud, 1/5 ; Weisler, 2/5 ; Jackson, 4/6 ; Camey, 0/2). Fautes : 15. Contres : 0. Balle perdue : 17. Interceptions : 6.
 ♦ Plus gros écarts. — Cholet : +20 (32-62, 38/1) ; Strasbourg : +7 (2-9, 2).
 ♦ Evolution du score : 0-7 (1*), 10-9 (5*), 18-10 (10*), 22-23 (14*), 25-31 (16*), 31-31 (20*), 38-38 (24*), 41-44 (27*), 37-47 (30*), 65-53 (35*), 73-58 (38*), 84-65 (40*).

Du bon Fortier

Avec une bonne présence en défense, les Strasbourgeois ont réussi à perturber le jeu choletais et à retarder une échéance inéluctable. Ils ne purent au bout d'une demi-heure tenir la distance face à des Choletais qui élevèrent leur niveau de jeu. Efficace à retrouver à trois points et dominant du Fortier en jeu intérieur furent des arguments décisifs pour l'aval des Choletais alors que l'équipe de Monschau, épuisée, était devenue une proie facile.
ERIC GIRARD (entraîneur de Cholet) : « L'adversaire était fatigué mais réalisa sur un bon match. Nous devions confirmer notre prestation de Metz. Les joueurs étaient animés d'une volonté à toute épreuve et, encore une fois, nous nous imposons grâce à une période courte mais euphorique en seconde mi-temps. »
Christian MONSCHAU (entraîneur de Strasbourg) : « Nous réalisons un bon match mais la fatigue de notre déplacement de douze heures en bus s'est fait sentir au plus mauvais moment. (...) Nous sommes sur la bonne voie. »

« Ce qu'a fait Paul est incroyable... »

Son jeu de mouvement, vif et inspiré, a de quoi faire lever les foules mais aussi renverser les montagnes. « J'ai eu du mal à m'y adapter car je suis plutôt habitué à placer les systèmes mais, lorsqu'on bat Pau de cette manière, c'est très, très agréable », soulignait le meneur Bruno Hamm, encore sous le choc de la démonstration réussie par Paul Graham lors des vingt premières minutes : « Ce qu'a fait Paul est incroyable. Je le regardais, l'en regardais tellement c'était fou... Avec un joueur comme lui, on se sent plus léger et ça enlève beaucoup de pression... »

La ligne de stats de « Snoop » Graham à la mi-temps frisait la perfection en effet : 23 points à 10 sur 12 aux tirs, 5 rebonds, 5 passes, 2 Inter-

ceptions pour 1 balle perdue sur 31 d'évaluation ! Il fut bien le quage sur lequel plane Dijon à partir de la 13^e minute et qui permit le décrochage, l'ancien des Atlanta Hawks, sourire grand comme ça aux lèvres et langue tendue, inscrivant 5 paniers au toucher et délivrant 2 caviars en quatre minutes pour porter l'écart à +14.

Après de telles ivresses, les Dijonnais doivent désormais résister à l'euphorie et « ne pas déconnecter face aux équipes supposées plus faibles, car ce serait dommage de se contenter de la huitième place quand on joue comme ça », dit Bruno Hamm, qui verrait bien « Dijon tenir le même rôle que Le Mans l'an dernier », formule empruntée à Jacques Monclar.

Avec cette quatrième défaite à l'extérieur en cinq matches, Pau, pour sa part, navigue toujours à vue. En retard au classement, en retard dans l'élaboration d'un jeu collectif digne d'un candidat au titre, l'Élan serre les rangs sur le terrain mais s'approche à toute vitesse du précipice.

Après les quinze jours de trêve réservés aux équipes nationales, le mois de décembre qui s'annonce (déplacement à l'ASVEL, réceptions de Cholet et de Limoges en sus de deux matches d'EuroLigue cruciaux) sera plus que jamais l'impitoyable révélateur des ambitions béarnaises. « Ce sera tout simplement un mois de play-off avant l'heure », conclut Monclar, l'air grave.

De notre correspondant à Cholet, Pierre-Maurice BARBAUD

● Mauvaise affaire pour Pau, battu à Dijon (77-72), qui rejoint ainsi Béarnais et Choletais à la troisième place. ● Le leader villeurbannais a bien négocié l'absence d'Owens chez des Manceaux aux-mêmes affaiblis (57-70). ● Cholet, PSG et Limoges ont assuré à domicile. ● Succès à l'extérieur pour Besançon — joli coup à Chalons! — et Nancy.

PRO A

(12^e journée aller)

Cholet - Strasbourg	84-65
Montpellier - Nancy	90-92
PSG-Racing - Gravelines	69-60
Chalon/Saône - Besançon	78-81
OL. Antibes - Toulouse	85-81
Limoges - Evreux	74-71
Le Mans - ASVEL	57-70
Dijon - EB Pau-Orthez	77-72

Classement

	Pls	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	23	12	11	1	931	730
2. PSG-Racing	21	12	9	3	883	772
3. EB Pau-Orthez	20	12	8	4	918	845
Cholet	20	12	8	4	898	825
Dijon	20	12	8	4	918	868
6. Limoges	19	12	7	5	905	894
Besançon	19	12	7	5	894	904
8. Nancy	18	12	6	6	914	931
Gravelines	18	12	6	6	941	968
Chalon/Saône	18	12	6	6	827	878
11. Evreux	16	12	4	8	883	879
OL. Antibes	16	12	4	8	881	932
Le Mans	16	12	4	8	819	860
Toulouse	16	12	4	8	824	941
15. Montpellier	15	12	3	9	868	934
16. Strasbourg	13	12	1	11	950	1043

PROCHAINE JOURNÉE, 13^e journée aller, le samedi 6 décembre : Evreux-Le Mans ; Toulouse-Limoges ; Gravelines-Antibes ; Strasbourg - PSG-Racing ; Nancy-Chalon ; Besançon-Montpellier ; ASVEL-Dijon ; Pau-Orthez - Cholet.

PRO B

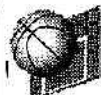
(12^e journée aller)

Saint-Etienne - Mulhouse	77-79
Le Havre - Hyères-Toulon	87-72
Maurienne - Golbey-Epinal	78-84
Châlons - Saint-Brieuc	85-87
Vichy - Levallois	75-92
Tours - Ruell	82-78
Angers - Roanne	94-82
Nantes - Bourg-en-Br.	56-70
Poissy-Chatou - Brest	95-78

Classement

	Pls	J.	G.	P.	p.	c.
1. CHÂLONS	22	12	10	2	988	836
2. Angers	21	12	9	3	973	834
Levallois	21	12	9	3	1004	918
4. Bourg-en-Br.	20	12	8	4	966	880
Le Havre	20	12	8	4	969	955
6. Golbey-Epinal	19	12	7	5	913	901
Tours	19	12	7	5	990	980
8. Maurienne	18	12	6	6	920	891
Mulhouse	18	12	6	6	1000	977
Poissy-Chatou	18	12	6	6	911	895
Brest	18	12	6	6	988	984
Roanne	18	12	6	6	857	912
13. Hyères-Toulon	17	12	5	7	961	966
14. Saint-Etienne	16	12	4	8	833	883
Nantes	16	12	4	8	889	990
Saint-Brieuc	16	12	4	8	872	879
17. Vichy	14	12	2	10	899	1063
18. Ruell	13	12	1	11	959	1048

PROCHAINES JOURNÉES, 13^e journée aller, samedi 29 novembre : Epinal-Vichy ; Hyères-Toulon - Maurienne ; Mulhouse-Nantes ; Bourg-en-Bresse - Saint-Etienne ; Brest-Le Havre ; Ruell-Angers ; Levallois-Tours ; Roanne-Chalon. Avancé au jeudi 27 : Saint-Brieuc - Poissy-Chatou.



LA STAT

70 %

A Montpellier, les joueurs Nancéens ont mis dans le mille, signant un très propre 35 sur 50 dans le champ qui constitue le meilleur pourcentage aux shoots du Championnat en cours.

C'est sur un jeu quasiment sans déchet à l'intérieur (19 sur 20, dont 7 sur 7 pour Cyril Julian) et une adresse appréciable à l'extérieur (9 sur 20 aux tirs primés) que les sociétaires du SLUC ont amélioré la performance jusque-là détenue par leurs hôtes (36 sur 52 à 69,2 % contre Gravelines, lors de la 10^e journée).

A l'instar de Nancy, d'autres formations ont fait de la précision leur leitmotiv lors de cette journée. Besançon émergeant à 68,8 % (33 sur 48), Chalons à 68,3 % (28 sur 41, dont un brillant 9 sur 11 à 3 points), Montpellier à 64,3 % (35 sur 56) et Cholet à 62,9 % (34 sur 54).

La réussite cumulée par les deux formations lors de ce Montpellier-Nancy (71 sur 106, soit 66,9 % de réussite) constitue la plus haute de la saison devant le Montpellier-Gravelines de la 10^e journée, où l'on avait shooté à 61,2 % (63 sur 103).



ECHOS

■ **MOLLINARI AU TOP.** — Profitant de l'absence de Stevin Smith, blessé (élongation) et d'un temps de jeu important (40 minutes), Yann Mollinari a porté son record personnel à la marque de 11 (le 9 novembre 1986 à Chalons) à 23 points.

■ **SANS-FAUTES.** — Ceux signés par Paul Fortier et le très en forme Alain Pluvy, tant aux lancers francs (4 sur 4), qu'aux shoots, le Choletais convertissant ses neuf tentatives et le Villeurbannais les cinq siennes.

■ **HALL SUR SON 31.** — Avec 31 points inscrits à Chalons, Darlus Hall a pris place dans le trio de tête des meilleurs marqueurs sur un match derrière le Nancéen Pat Durham (38) et le Montpelliérain Jason Reese (34).

■ **M'BAHIA BIENTOT DE RETOUR.** (J.-Y. Rouhaud). — Victime d'une rupture du tendon d'Achille, Marc M'Bahia n'a plus longtemps à attendre avant d'effectuer son grand retour, prévu le 6 décembre à Toulouse.

■ **HUDSON ET FERGUSSON S'EN VONT.** (E. Ballerini). — L'essai de l'intérieur John Hudson est terminé. Le président antibois Solly Azar a décidé — malgré les bonnes prestations du joueur — de ne pas poursuivre l'expérience, jugeant Hudson trop « gourmand » pour une éventuelle prolongation de son séjour. « Il a fait monter les enchères, on n'a pas les moyens de suivre », a expliqué le président azuréen. Par ailleurs, le contrat de Fred Fergusson a été rompu et s'est soldé par un licenciement à l'amiable avec indemnités. Antibes est donc à la recherche d'un nouvel intérieur dont le nom sera révélé dans les jours à venir...

— Sébastien DAVIGNON
(avec nos correspondants)

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

ÉTRANGERS

JULIAN
(Nancy)

HALL
(Besançon)

CONCEICAO
(Limoges)

FORTIER
(Cholet)

RIPPERT
(ASVEL)

GRAHAM
(Dijon)

DURHAM
(Nancy)

MOLLINARI
(Antibes)

ADE-MENSAH
(PSG-Racing)

HENRY
(Cholet)



LES LEADERS

● **MARQUEURS PRO A** (moyenne de points par match) : 1. McCullough (Gravelines), 20,6 ; 2. S. Smith (Antibes), 19,6 ; 3. Durham (Nancy), 19,3 ; 4. Howell (Montpellier), 18,7 ; 5. Lear (Strasbourg), 18,3 ; 6. Graham (Dijon), 18 ; 7. Loncar (PSG), 17,5 ; 8. Reese (Montpellier), 17,3 ; 9. Banks (Evreux), 16,2 ; 10. Hall (Besançon), 15,7.

Les meilleurs de la journée : Hall (Besançon), 31 pts ; Howell (Montpellier), 28 ; Conceicao (Limoges), 26.

● **REBONDEURS PRO A** (moyenne de rebonds par match) : 1. Kei Hill (Dijon), 8,3 ; 2. Grant (Le Mans), Lewis (Nancy) et Lear (Strasbourg), 8,2 ; 5. Graham (Dijon), 7,6 ; 6. Scholten (Pau), 7,5 ; 7. Percevaux (Gravelines), 7,3 ; 8. Struelens (PSG), 7,1 ; 9. C. Miller (Cholet), 7 ; 10. C. Williams (Evreux), 6,7.

Les meilleurs de la journée : Ro. Smith (Pau), 13 rbd ; Graham (Dijon), 11 ; Struelens (PSG), 10.

● **PASSEURS PRO A** (moyenne de passes décisives par match) : 1. S. Smith (Antibes), 7,8 ; 2. Rudd (ASVEL) et Hamm (Dijon), 7,6 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,9 ; 5. Jennings (Le Mans), 6,2 ; 6. Simpkins (Chalon), 5,8 ; 7. Blackwell (Cholet), 4,8 ; 8. Mitoud (Strasbourg), 4,5 ; 9. Soulié (Toulouse), 4,4 ; 10. Henry (Cholet), 4,3.

Les meilleurs de la journée : Hamm (Dijon), 11 passes ; Jennings (Le Mans) et Simpkins (Chalon), 9.

● **MARQUEURS PRO B** (moyenne de points par match) : 1. Baeson (Brest), 25,6 ; 2. Terry (Mulhouse), 25,3 ; 3. Anderson (Tours), 23,3 ; 4. Branch (Ruell), 21,9 ; 5. Hallas (Poissy), 21,8 ; 6. Michalik (Epinal), 21,1 ; 7. Hollis (Angers), 21 ; 8. Dowers (Roanne), 20,3 ; 9. Gugino (Ruell), 20 ; 10. Austin (Bourg) et Whitehead (Epinal), 19,8.

Les Français : 1. Lafargue (Châlons), 19,4 ; 2. J. Vérove (Brest), 17,9 ; 3. Garry (Saint-Brieuc), 17,7.

Les Choletais ont dû patienter

Tenus en échec à la pause, les joueurs d'Éric Girard ont mis le turbo en seconde période et les Alsaciens n'ont pu suivre le rythme.

**CHOLET-BASKET : 84
STRASBOURG : 65**

L'ENTRAÎNEUR choletais, Éric Girard, ne prenait pas à la légère la venue de la lanterne rouge, samedi soir, à La Meillerie. D'autant plus que Strasbourg restait sur une victoire 88-71 face à Limoges : « Il ne fallait pas se laisser gagner par une certaine euphorie après notre victoire à Manresa et j'avoue que j'étais un peu inquiet lors de l'avant

match ». Tout devait finalement bien se passer malgré une rude opposition.

Le début du match voyait cependant les Alsaciens infliger un 7-0 à des Choletais visiblement pas encore rentrés dans la partie. 9-9 à la 3^e minute, tout était rentré dans l'ordre, pouvait-on penser, d'autant plus que Fortier était en totale réussite. Mais Guinot et Jackson se montraient également adroits : égalité parfaite à la 14^e (23-23). Stupeur, trois minutes plus tard, Strasbourg menait 31 à 25. Heureusement, Henry et Blackwell permettaient à Cholet de revenir. 31-31 à la pause, pas de quoi s'enflammer, mais les Alsaciens surprenaient.

Le turbo choletais

Cinq minutes après la reprise, on retrouvait les Strasbourgeois en pôle position, 44-41. Christian Monschau resserrait sa défense ; le salut

pour Cholet ne pouvait passer que par l'extérieur. Comme bien souvent c'est Marcaccini qui débloqua la situation en inscrivant deux paniers à trois points ; CB prenait l'avantage, 52-47. Methelie imitait son partenaire : dix points d'avance.

Les Strasbourgeois allaient rester à dix points pendant quelques minutes avant de craquer sous les assauts des hommes d'Éric Girard. Pas une surprise d'ailleurs pour l'entraîneur choletais : « Dans chaque match, nous connaissons une période d'euphorie et il est difficile de résister. »

Fortier et ses partenaires asphyxiaient littéralement leurs adversaires, avec une confiance accrue, à l'image de Cédric Miller auteur de deux paniers primés ; l'écart passait vite à 15 points puis 73-58. Lear et Jackson permettaient à Strasbourg de ne pas trop sombrer mais les Choletais remettaient un coup de turbo pour mener 82-62. Un smash de Skeeter Henry terminait en beauté le festival pour le plus grand plaisir des nombreux jeunes invités par le club des Mauges.

Strasbourg a résisté pendant trente minutes, comme l'explique Christian Mons-

chau : « On doit mieux défendre d'homme à homme mais, il faut le reconnaître, on a craqué physiquement devant une solide formation choletaise. La fatigue du voyage (douze heures de bus), explique que nous n'ayons pas tenu la distance et puis Lehtonen était blessé. Quant Cholet accélère, il faut être top. Nous, on repart avec un nouveau groupe, si on continue à bien se battre on doit réussir de bons coups. »

Du côté choletais, on a su se montrer patients. Cette équipe a vraiment un pouvoir d'accélération étonnant.

Jean-François NICAULT.

« Une mini-trêve bienvenue »

Le championnat ne reprendra que le 6 décembre avec le déplacement de Cholet à Pau-Orthez. Ce sommet sera suivi d'un déplacement, le 10 décembre à Trèves (Allemagne), pour les 16^{es} de finale de la coupe Korac.

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Ce soir, il fallait se méfier de Strasbourg. Comme prévu, les Alsaciens nous ont posé des problèmes, mais nous ne nous sommes jamais affolés. Ce match, on devait le gagner et faire du bon basket. Je crois que le contrat a été rempli. Grâce à la Coupe d'Europe, nous avons un bon rythme et nous connaissons toujours des périodes euphoriques qui nous permettent de faire la différence.

Maintenant, deux matches par semaine ça devient épuisant, surtout que l'effectif est plutôt restreint. Cette mini-trêve va nous faire du bien physiquement, mais surtout mentalement.

Nous sommes toujours troisièmes en championnat, nous sommes invaincus à La Meillerie. Un bon bilan et puis en coupe d'Europe, six matches six victoires, on peut être satis-

fait. A Pau, je ne suis pas inquiet : on va entrer immédiatement dans le vif du sujet ».

Et Sétier ?

Le contrat de Jean-Marc Sétier expire à la fin du mois. Eric Girard veut, bien sûr, conserver ce joueur : « Mon affectif est restreint et je l'avoue, en cette première partie de saison, j'ai toujours eu peur d'une nouvelle blessure grave. Jean-Marc est bien intégré, il doute en ce moment, ce qui est normal. Il veut rester, je veux le garder, la présidence Lambert et les dirigeants également, j'espère une issue favorable pour le bien de tous. » Reste à trouver le financement.

Stéphane Ostrowski s'entraîne normalement, mais il ne sait pas encore quand il reprendra la compétition : « Je vois le bout du tunnel, c'est vrai. Mais pour être franc, je ne sais pas encore quand je vais officiellement rejouer. » Pas question de précipiter les choses, après une grave blessure aux ligaments croisés du genou droit.

J.-F. N.



Marcaccini déborde le Strasbourgeois Gaither



Fortier, une fois de plus impressionnant, sous le rapport de Jackson.

(Photo B. Béchara)

CHOLET : 84													
	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
HENRY	36'	6/9	66	0/5		3/3	10	1	8	6	5	3	15
BLACKWELL	36'	6/8	77	0/1		0/0		0	4	3	1	0	0
MERCACCINI	19'	0/0		2/4	50	0/0		0	0	1	1	1	60
METHELIE	38'	5/7	71	2/3	67	0/0		1	3	3	2	3	16
FORTIER	40'	9/91	100	0/0		4/4	100	1	6	3	1	2	20
MILLER	29'	2/4	50	2/4	50	3/4	75	1	2	6	2	2	13
TOTAL	200'	28/37	74	16/17	35	10/11	91	4	23	11	22	11	84
STRASBOURG : 65													
	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
LEAR	31'	4/9	46	0/1	0	13/6	50	1	3	3	4	3	11
GUINOT	24'	3/4	75	12/2	100	0/0		2	0	1	0	3	12
GAITHER	18'	0/1		1/2	50	0/0		0	0	2	2	2	3
MICCOUD	37'	2/4	50	1/5	20	0/0		1	3	3	2	1	7
WEISSER	24'	0/0		12/5	40	0/0		0	1	2	2	2	7
JACKSON	33'	3/6	50	14/8	50	0/2		0	3	4	6	18	
BIALSKI	23'	3/4	75	0/0		2/4	50	1	4	0	1	2	8
CARNEY	6'	0/0		10/2		0/0		0	0	0	0	0	0
TOTAL	200'	15/28	53	10/41	42	15/12	42	9	15	15	17	15	65

Arbitres : MM. RADONJIC - MADEC

5.000 spectateurs

Légende : TJ = temps joué ; Pts = points ; P2 = panier à 2 points et pourcentages ; P3 = panier à 3 points et pourcentages ; LF = lancers francs et pourcentages ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; PD = passes décisives ; BP = balles perdues ; F = fautes ; Pts = points.